

Dany Laferrière, François Gravel, Michel Leclerc

Jean-François Crépeau

Numéro 137, printemps 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62332ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Crépeau, J.-F. (2010). Compte rendu de [Dany Laferrière, François Gravel, Michel Leclerc]. *Lettres québécoises*, (137), 26–28.



Dany Laferrière, *L'énigme du retour*,
Montréal, Boréal, 2009, 296 p., 24,95 \$.

Le récit subversif de Dany Laferrière

Voici le premier écrivain québécois, au masculin s'entend, à remporter un des prix littéraires parmi les plus prestigieux de l'Hexagone. Personne ici ne doute de la double nationalité de Dany Laferrière, lui qui s'est bien intégré à la communauté québécoise sans renier ses origines haïtiennes. Il ne faut donc pas se formaliser que Dominique Fernandez, académicien et membre du jury du prix Médicis 2009, ait affirmé à l'Agence France Presse : « J'attendais depuis longtemps un roman haïtien qu'on puisse couronner... Voilà, c'est fait! »

Ce prix aurait pu ne pas lui échoir car, après avoir publié une dizaine de romans, Dany Laferrière avait annoncé qu'il renonçait à l'écriture. Il s'est alors tourné vers le cinéma et la radio. Cinq ans plus tard, il faisait paraître des albums jeunesse et de nouvelles fictions, comme si l'envie d'écrire lui collait à la peau. Heureusement, car *L'énigme du retour* n'aurait pas été son 19^e ouvrage.

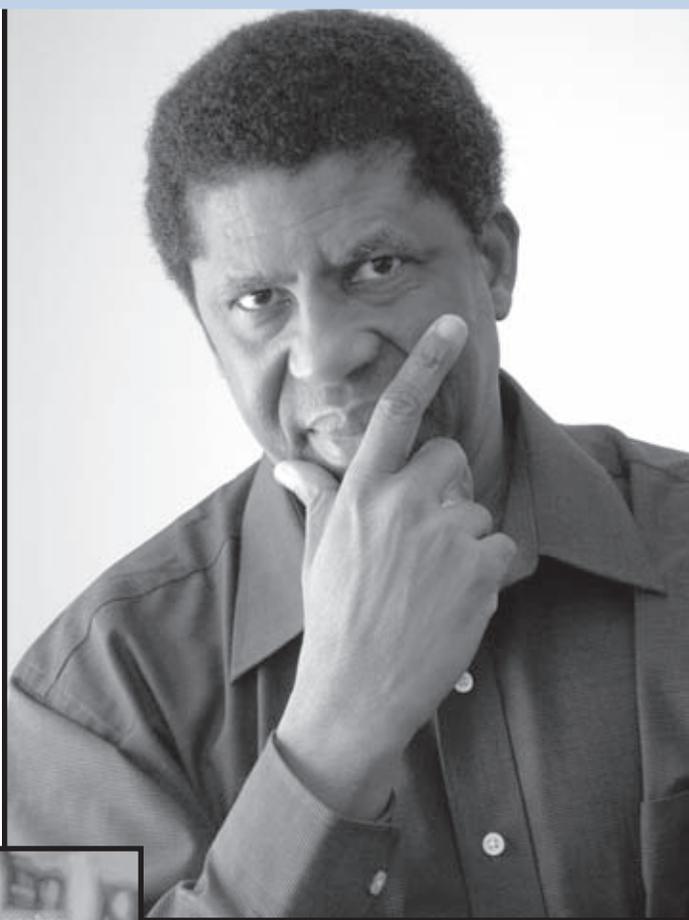
LE LIVRE DE L'ÉNIGME

Pour ma part, je crois que ce roman n'est rien de moins qu'une histoire subversive qui raconte le retour de l'écrivain dans son Haïti natal, trente ans après l'avoir quitté en toute hâte; ce voyage lui fait comprendre que la terre de ses ancêtres n'a pas vraiment changé et qu'il y est devenu un étranger.

Avant d'entreprendre le périple qui va l'amener à Port-au-Prince en passant par New York où des obligations filiales l'attendent, le narrateur roule jusqu'à Trois-Pistoles car, dit-il : « Je sais qu'au bout de cette route / un barbu plein de fureurs et de douceurs, / au milieu d'une meute de chiens, / tente d'écrire le grand roman américain. » Ce clin d'œil à VLB n'est pas étonnant, Dany Laferrière répétant sur toutes les tribunes que Beaulieu est le seul écrivain québécois nobélisable.

Dans la métropole étasunienne, il assiste aux funérailles de son père, cet homme qu'il connaît si peu, car il a pris le chemin de l'exil alors que l'écrivain n'était qu'un enfant, laissant derrière lui des traces que personne ne parvient à effacer.

Arrivé dans sa terre natale, le narrateur retrouve sa mère, sa sœur, son neveu, des amis d'enfance ou de son père. Surtout, un pays qui n'est pas sorti de l'état lamentable dans lequel les dictateurs l'ont laissé. L'image qu'il trace de sa mère semble fugace, peut-être à cause du nuage suspendu au-dessus de sa vie depuis le départ de son mari. Peut-être aussi parce qu'elle sait que le retour de son fils



DANY LAFERRIÈRE

n'en est pas un, mais plutôt un séjour dont le temps est compté.

UN LIVRE SUBVERSIF

Là où le roman devient véritablement subversif, c'est quand y est évoqué l'état d'extrême pauvreté dans lequel est plongée la majorité de la population de l'île, situation ainsi résumée : « J'ai discuté un moment avec lui [Gary Victor] à propos de ce que pourrait être le sujet du grand roman haïtien... Pour nous, c'est la faim. »

Cette subversion tient aussi dans la forme du discours narratif choisi par l'écrivain. Ainsi, sa prose a le rythme lourd des observations et des analyses contre lesquelles on ne peut rien. Quant aux dialogues, ils sont fondus au récit, comme si ce qui devrait être des échanges de paroles devenait un long monologue.

Il y a aussi, bien entendu, toutes ces pages où Dany Laferrière se jette, corps et âme, dans le champ de la poésie. Cette poésie ajoute une dimension au récit qui donne l'impression que le narrateur veut faire porter sa voix au delà de la prose narrative.

MÉDICIS OU NON

L'énigme du retour est un roman fort, qui prend place dans une œuvre dont chacun des jalons m'a paru remarquable. Une raison à cela, une seule : Dany Laferrière écrit des livres profondément humains et chacune de ses histoires transporte une émotion nouvelle, bien qu'elle soit apparemment toujours la même.



☆☆☆ 1/2

François Gravel, *Voyeurs, s'abstenir*, Montréal, Québec Amérique, coll. « Littérature d'Amérique », 2009, 248 p., 19,95 \$.

Le roman épistolaire du XXI^e siècle

La lettre fit son entrée en littérature française au xvii^e siècle et connut de grands succès à travers les pages des *Liaisons dangereuses*, des *Lettres persanes* et de *Julie ou la Nouvelle Héloïse*. Or, voilà que le romancier François Gravel actualise les formes du roman épistolaire dans *Voyeurs, s'abstenir*.

L'histoire est racontée par un romancier autrefois journaliste. Son quatrième ouvrage, *La passion selon Charles Pellerin*, lui a été « largement inspiré de la vie de Carl Vaillancourt », un redoutable homme d'affaires. À la suite de la publication de ce livre, il a reçu un grand nombre de lettres et de courriels de gens qui ont connu ou côtoyé Vaillancourt. Cet abondant courrier l'a conduit à l'écriture de *Voyeurs, s'abstenir*. Il a donc organisé ces correspondances en sept chapitres, chacun abordant un aspect de la vie de son héros.

DES LETTRES AU ROMAN

Nous apprenons d'abord ce qu'a été *La passion selon Charles Pellerin* et les nombreuses réactions qu'il a provoquées.

Dans « Prises de contrôle inversées », il traite de la fortune de l'homme d'affaires : cela va de la malveillance suscitée par la jalousie à l'analyse sérieuse de sa façon de faire des affaires.

Suivent trois correspondances qui « se rapportent à son enfance ». Franchement laid, le « crapaud » meublait donc sa solitude par la lecture et les études. Quant à sa vie familiale, elle n'arrangeait rien à sa déréliction, son père étant un tyran.

« Blondes, blondes, blondes » raconte la vie amoureuse du héros. Tombeur malgré tout, les jeunes et jolies femmes se sont succédé à son bras.

LA MAISON DES LAURENTIDES

Tout au long du récit, il est question de la propriété de Val-David. Le narrateur en propose une suite d'instantanés qui se résument à dire que Vaillancourt aimait avoir des convives autour de sa table, provoquer des débats et discuter pendant des heures.

C'est là aussi qu'il a vécu avec Véronique, son unique amour décédé dans un bête accident d'auto. Quant à Patsy Leblanc, sa seconde épouse, leur union dura peu



FRANÇOIS GRAVEL

de temps, leur caractère respectif ne parvenant pas à fusionner en une véritable vie de couple.

« Chemins de croix » décrit la foi de Vaillancourt et son intérêt pour l'art religieux. On y lit quelques-unes des pages les plus émouvantes du roman, François Gravel distinguant avec finesse caricature et réalité.

Voyeurs, s'abstenir, le chapitre éponyme, explique comment un personnage comme Carl Vaillancourt restera toujours en marge

de la réalité, son image et toute la fantasmagorie qu'elle engendre étant beaucoup trop vastes pour être le fait d'un seul homme.

François Gravel est parvenu à renouveler le roman épistolaire. Non seulement a-t-il donné ses lettres de noblesse au courriel, mais il l'a adroitement jumelé aux lettres classiques. Il a si bien fait que cette technique d'écriture rehausse le style de son roman.

☆☆ 1/2

Michel Leclerc, *Une toute petite mort*, Montréal, Hurtubise, coll. « AmÉrica », 2009, 264 p., 22,95 \$.

Pour qu'enfin cesse le tourbillon

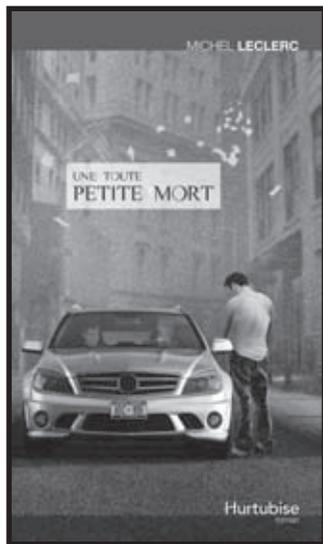
Le poète Michel Leclerc est également romancier. Il a entre autres fait paraître *La fille du Prado* (2008, Hurtubise), une histoire dont l'intelligence et la finesse d'écriture ont été remarquées. Or, voilà qu'il a proposé, à l'automne 2009, une nouvelle œuvre narrative, *Une toute petite mort*.

Le premier chapitre, à peine une page, est comme une gifle au visage. Kevin, le narrateur, y raconte qu'il avait 14 ans quand son père est mort à ses côtés, assassiné de sang-froid dans une rue de New York, un certain 11 septembre 2001.

UNE RENCONTRE INOUBLIABLE

Sept ans se sont écoulés depuis. Kevin se cantonne dans le quartier de New York où il vit et travaille. C'est chez un des libraires du secteur qu'il fait une rencontre stupéfiante : l'assassin de son père. Débute alors ce qui ressemble à une enquête policière, mais qui s'avère les péripéties d'un drame familial.

Michel Leclerc a bâti une histoire où diverses trames se croisent au-dessus des dernières années de la vie de Shane Alex. L'épouse, le fils, la secrétaire et l'assassin ont été à la merci de cet homme, devenu Docteur Jekyll et Monsieur Hyde.



Au cours de ses recherches, Kevin apprend que le meurtrier se nomme Fred Kelly. Il s'en approche de plus en plus, si bien qu'un soir, en entrant chez lui, il y trouve le meurtrier. La conversation apprend à Kevin une zone secrète de l'univers de son père. Ce qu'il découvre est si glauque qu'il se demande qui était vraiment Shane Alex. Fred exige deux millions pour taire ce qu'il sait, preuves à l'appui.



MICHEL LECLERC

Kevin imagine l'effet désastreux que l'étalage des habitudes de son père aurait sur la santé vacillante de sa mère et décide de verser la rançon, sans abandonner l'idée de faire payer son crime à Kelly.

Un jour, il visite un ancien collègue de son père. Au moment de quitter l'étude, Esther Branigan, l'ancienne secrétaire de Shane Alex, lui raconte tout ce qu'elle sait des relations entre son père et Fred Kelly, dont elle a été la maîtresse. Plus tard, Kevin apprend que la femme s'est installée avec Kelly, il la convainc de participer au stratagème visant à régler le cas du truand.

Il raconte à un policier tout ce qu'il sait sur Fred Kelly dont le casier judiciaire est très chargé. L'inspecteur accepte de rouvrir le dossier à la lumière des nouvelles preuves. S'ensuivent une arrestation ratée et une chasse à l'homme cinématographique. Kelly est tué et Kevin, libéré du poids des ans.

Michel Leclerc a bâti une histoire où diverses trames se croisent au-dessus des dernières années de la vie de Shane Alex. L'épouse, le fils, la secrétaire et l'assassin ont été à la merci de cet homme, devenu Docteur Jekyll et Monsieur Hyde. Même New York, toile de fond au roman, en est plus que le décor; au fil du récit, nous assistons à sa mutation d'une ville blessée en une cité de lumière d'où émerge la noirceur du drame familial.

NUMÉRO 128

Les écrits

Catherine Mavrikakis
 Nicole Brossard
 Andrée A. Michaud
 Jean-Marc Desgent
 Yannick Haenel
 Serge Patrice Thibodeau
 Luba Jurgenson
 Antoine Volodine
 Jean-Paul Quéinnec
 Christian Saint-Germain
 Jean Pierre Girard
 Catherine Morency
 Madeleine Ouellette-Michalska

En vente dans toutes les librairies. Le numéro : 10 \$.

ABONNEMENT D'UN AN (TROIS NUMÉROS) :

- RÉSIDENTS DU CANADA 25 \$
- INSTITUTIONS 35 \$
- RÉSIDENTS DE L'ÉTRANGER 35 \$

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

TÉLÉPHONE _____

Ci-joint un chèque à l'ordre de *Les écrits*.
 À retourner à l'adresse suivante:

Case postale 87, Succursale Place du Parc
 Montréal (Québec) H2X 4A3
 Tél. : (514) 499-2836 • Téléc. : (514) 499-9954
 lesecrits@videotron.ca

Les Écrits, revue littéraire fondée en 1954
 sous le titre *Écrits du Canada français*